



**“*Vas Honorabile*”**  
*(Vase d'Honneur)*

Lettre pastorale sur Marie, patronne de notre Église locale  
et la clé de compréhension de notre identité.

Mardi 21 novembre 2023

Mémoire de la Présentation de la bienheureuse Vierge Marie

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Je vous écris pour inviter tous les fidèles de l'archidiocèse à observer d'une manière spéciale notre nouvelle fête archidiocésaine, qui sera célébrée pour la première fois le 8 décembre 2023, en la solennité de l'Immaculée Conception. Je partagerai également quelques réflexions sur le Congrès Eucharistique International qui se tiendra en 2024, et mes espoirs quant à l'impact qu'il pourrait avoir sur notre Église locale.

*Vase d'Honneur* est l'un des quatre titres attribués à notre Sainte Mère qui a été récemment restaurés sur les peintures de l'abside de la basilique-cathédrale Sainte-Marie. En réfléchissant à ces mots qui ornent à nouveau notre Église Mère, je suis conscient de la nécessité d'une restauration similaire dans le cœur de tous le clergé et les laïcs de cet archidiocèse, alors que nous nous efforçons à répondre à l'appel de Dieu pour nous dans notre contexte actuel.

La restauration de l'Église vivante est notre priorité depuis de nombreuses années. C'est cette orientation qui nous a conduits à restructurer l'archidiocèse en vingt nouvelles paroisses dans le but de devenir *des communautés de disciples missionnaires*. C'est ce même objectif qui a inspiré nos priorités pastorales : *Les sans-abri, l'évangélisation, la catéchèse et l'identité paroissiale*.

Depuis janvier 2021, nous avons travaillé ensemble successivement sur ces priorités, en commençant par le sans-abrisme et notre projet d'abri d'urgence. Nous avons ensuite demandé à chaque paroisse de s'engager dans un programme et un plan d'évangélisation, reconnaissant la nécessité de porter le message de l'Évangile hors de nos bâtiments et dans les rues. Enfin, nous travaillons actuellement sur la priorité de la catéchèse, dans l'espoir que tous les baptisés soient engagés dans une formation continue, qui est à la base de notre engagement en tant que disciples de Jésus-Christ.

Au cours de l'année à venir, nous commencerons à travailler sur la priorité de l'identité paroissiale. Cette priorité est née de la reconnaissance du fait que les paroisses sont vécues comme une famille et qu'au vu de nos nouvelles structures paroissiales, une nouvelle dynamique familiale doit être découverte. Cette découverte dépend de l'ouverture d'esprit de toutes les personnes impliquées et des circonstances locales de chaque nouvelle paroisse.

En prévision de ce travail qui, à bien des égards, a déjà commencé, je voudrais nous inviter à nous tourner vers notre Sainte Mère pour découvrir comment elle sert de modèle exemplaire dans la compréhension des aspects les plus fondamentaux de notre identité. Si chacune de nos vingt paroisses doit s'efforcer de découvrir son identité paroissiale unique, à un niveau plus large, nous devons tous découvrir notre identité diocésaine, car le sarment ne porte pas de fruit en dehors de la vigne (Jn. 15).

D'aussi loin que l'on se souvienne, notre Sainte Mère a été la patronne principale de notre Église locale. Cela s'explique probablement par son rôle de sainte titulaire de notre cathédrale, qui existe depuis plus de deux cents ans. Jusqu'à présent, nous avons célébré notre fête archidiocésaine en même temps que la fête titulaire de notre cathédrale, le 15 août, qui est également un jour très important pour tous les Acadiens et qui est célébré comme leur Fête nationale depuis 1881.

Notre nouvelle fête archidiocésaine sera le 8 décembre, la solennité de l'Immaculée Conception. Cette date a été choisie pour conserver notre Sainte Mère comme patronne principale de l'archidiocèse, et pour reconnaître que l'unification de l'ancien archidiocèse d'Halifax et de l'ancien diocèse de Yarmouth a été célébrée le 8 décembre 2011. Ce changement nous permettra de mettre davantage l'accent sur notre identité archidiocésaine commune, tout en laissant plus de place, le 15 août, à la célébration de la paroisse cathédrale et à l'engagement continu des Acadiens, qui soutiennent notre Église locale depuis sa fondation. J'aimerais proposer, cependant, que le 8 décembre soit aussi spirituellement significatif, en ce qui a trait à notre identité.

Comme l'a déclaré le pape Pie IX, le dogme de l'Immaculée Conception reconnaît que Marie, « *a été, dès le premier instant de sa conception, par une grâce et un privilège singuliers du Dieu tout-puissant et en vertu des mérites de Jésus-Christ, Sauveur du genre humain, préservée de toute tache du péché originel* » (*Ineffabilis Deus*, 1854). Cette croyance s'est développée au fil des siècles à partir de la prise de conscience que pour concevoir par l'Esprit Saint et porter en son sein notre Seigneur Jésus-Christ, Marie devait être un vase parfait. Ainsi, par une grâce préventive, Marie a été préparée dès le moment de sa conception à remplir sa vocation de Vase d'Honneur pour le Verbe Fait Chair.

Cette prise de conscience nous amène au premier aspect de notre identité archidiocésaine. En tant que chrétiens, qui forment ensemble le corps mystique du Christ, nous sommes appelés à partager le rôle de Marie en tant que Vase d'Honneur. Nous le faisons en nous ouvrant spirituellement à Celui qui se tient à la porte de nos cœurs et qui frappe (Ap. 3:20). Nous le faisons également en abattant les barrières qui s'opposent à la venue de notre Seigneur. La solennité de l'Immaculée Conception est donc célébrée opportunément pendant la période de l'Avent, au cours de laquelle nous entendons chaque année le prophète Isaïe proclamer, « Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez dans le désert une route pour notre Dieu » (Es. 40:3).

C'est pourquoi j'encourage tous les fidèles à recourir régulièrement au sacrement de la réconciliation, en particulier pendant les périodes de pénitence de l'Avent et du Carême, afin de se préparer à être des Vase d'Honneur pour Jésus-Christ.

Cependant, une fois que notre Sainte Mère a rempli sa vocation de Vase d'Honneur, elle s'est répandue comme une libation, partageant le Fruit Béni de ses entrailles avec le monde entier (Phm.

2:17). Nous sommes également appelés à partager ce que nous avons reçu; Jésus-Christ. Cela nous amène au don de l'Eucharistie.

Saint Thomas d'Aquin, au 13<sup>e</sup> siècle, a écrit l'hymne *Panis Angelicus* pour la fête du Saint-Sacrement, dans lequel nous entendons les mots profonds : « Quelle merveille ! Que les hommes, pauvres et humbles serviteurs, mâchent leur Seigneur. » Ces mots révèlent la vérité de la Présence Réelle du Corps, du Sang, de l'Âme et de la Divinité de Jésus-Christ contenus dans le Saint Sacrement, et la reconnaissance qu'en tant que bénéficiaires de ce don sacré, nous sommes appelés à être de pauvres et humbles serviteurs.

Malheureusement, les statistiques révèlent que de plus en plus de personnes perdent la foi dans la Présence Réelle de Jésus dans l'Eucharistie. Et notre expérience vécue a montré que de moins en moins de personnes entendent et répondent positivement à l'appel à servir Jésus en tant que membres actifs de l'Église dans nos paroisses. Ainsi, nous devons entendre et répondre une fois de plus à l'appel à être un peuple eucharistique; un peuple qui est uni dans la Sainte Communion, et qui est ensuite brisé et partagé pour la vie du monde.

Le Conseil Vatican II a enseigné que « *Toutefois, [l'Eucharistie] est le sommet vers lequel tend l'action de l'Église, et en même temps la source d'où découle toute sa vertu* » (*Sacrosanctum Concilium*, 1963). Cet important enseignement est souvent mal compris, l'accent étant mis sur la célébration de l'Eucharistie, sans que cela s'accompagne d'un effort pour s'étendre aux autres domaines qui constituent l'ensemble de l'activité de l'Église, notamment l'appel universel des baptisés à la mission (*Lumen Gentium*, 1964). Le pape François a fait écho à cet enseignement dans sa première exhortation apostolique :

*L'Église « en sortie » est la communauté des disciples missionnaires qui prennent l'initiative, qui s'impliquent, qui accompagnent, qui fructifient et qui fêtent. La communauté évangélisatrice expérimente que le Seigneur a pris l'initiative, il l'a précédée dans l'amour (cf. 1Jn 4, 10). Pour avoir expérimenté la miséricorde du Père et sa force de diffusion, elle vit un désir inépuisable d'offrir la miséricorde (Evangelii Gaudium, 2013).*

Ce n'est qu'en redécouvrant l'élan missionnaire de notre Identité Eucharistique que nous pourrons replacer nos priorités pastorales de la catéchèse, du sans-abrisme et de l'évangélisation dans leur contexte approprié.

Le 53<sup>e</sup> Congrès Eucharistique International se tiendra en Équateur en septembre 2024. Des événements similaires auront lieu à plus petite échelle dans d'autres parties du monde, et je me sens appelé à accueillir un tel événement ici dans notre archidiocèse. Les préparatifs sont déjà en cours et, d'après les discussions que nous avons eues jusqu'à présent, nous espérons qu'un congrès eucharistique local comprendra d'excellents conférenciers qui nous offriront des exposés et des réflexions sur l'Eucharistie, de belles célébrations liturgiques, l'Adoration du Saint Sacrement et le Sacrement de la Réconciliation, ainsi qu'une Procession Eucharistique. Plus d'informations vous parviendront bientôt, mais je souhaite nous appeler tous à nous engager dès maintenant dans une période de préparation spirituelle, afin que notre Congrès Eucharistique soit le point culminant d'un cheminement, plutôt qu'un événement isolé.

Notre Sainte Mère est notre meilleur exemple de vie Eucharistique. Ayant reçu notre Seigneur dans son sein, elle l'a ensuite partagé avec le monde. Tout d'abord, elle est allée chez Élisabeth pour partager sa Bonne Nouvelle, ce qui fait d'elle la première évangéliste. Deuxièmement, elle était attentive à ceux qui étaient dans le besoin et faisait ce qu'elle pouvait pour les aider. Nous le voyons dans l'attention et la sollicitude qu'elle a manifestées aux jeunes mariés lors des noces de Cana. Enfin, nous pouvons considérer sa vie entière. Saint Jean-Paul II a écrit à son sujet, « *Ce n'est pas sans raison que dans l'Aula synodale on a dit de Marie qu'elle est un catéchisme vivant, et mère et modèle des catéchistes* » (*Catechesi Tradendae*, 1979). De cette manière, notre Sainte Mère nous inspire à vivre les priorités de l'évangélisation, le sans-abrisme et la catéchèse, enracinées dans notre identité de Peuple Eucharistique.

Revenant à la célébration de notre nouvelle fête archidiocésaine, j'aimerais inviter tous les fidèles à la basilique-cathédrale Sainte-Marie le **vendredi 8 décembre à 19 h** pour une Célébration Eucharistique Solennelle, et à se joindre à moi pour prier la **Neuvaine de l'Immaculée Conception, du 30 novembre au 7 décembre**, pour notre Église locale. J'espère que cette prière nous unira spirituellement et portera beaucoup de fruits alors que nous nous efforçons de devenir des disciples missionnaires, si parfaitement modelés pour nous par notre Sainte Mère, le Vase d'Honneur.

Je conclurai cette lettre avec la Collecte pour le Mémorial de la Présentation de Marie, qui parle de notre désir d'accueillir le Seigneur :

*Puisque nous célébrons la glorieuse mémoire de la très sainte Vierge Marie, nous t'en prions, Seigneur, accorde-nous, a son intercession, d'avoir part, nous aussi, à la plénitude de ta grâce.  
Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.*

Sincèrement en Christ,



† Brian Joseph Dunn  
Archevêque d'Halifax-Yarmouth